

terreurs : Vous avez beau faire, qui nous séparera de l'amour de Jésus-Christ ? La tribulation, ou l'angoisse, ou la faim, ou le péril, ou la persécution, ou la gloire ? Non, j'en suis certain, ni la mort, ni la vie, ni les choses présentes, ni les choses futures, ni la violence : rien au monde ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu, qui est dans le Christ Jésus. A ce langage, le peuple crie à la folie, *Insanis, Paule*. L'Apôtre n'en disconvient pas : *nos stulti propter Christum*. 1 Cor. IV, 10 : nous sommes devenus fous pour l'amour de Jésus-Christ, nous sommes devenus fous de la folie de la croix. »

Ce sont des effets analogues que le Saint-Esprit a dessein de produire dans toutes les âmes qu'il daigne visiter.

Et quand donc nous accorde-t-il cette faveur ? Comme autrefois, à ses disciples, il nous l'accorde plusieurs fois dans la vie.

Il est venu nous visiter une première fois, quand nous avons été régénérés par le saint baptême. Le prêtre alors a chassé le démon de notre cœur : Esprit immonde, lui a-t-il dit, sors de cet enfant, et fais place à l'Esprit-Saint. *Exi ab eo, immunde spiritus, et da locum Spiritui Sancto Paraclete*. Rit. rom.

Le Saint-Esprit est venu en nous, une deuxième fois, à notre confirmation. Par ce sacrement, il nous a donné la force de combattre courageusement, dans la milice de Jésus-Christ.

Mais le divin Paraclet n'arrête pas là les manifestations de son amour. Bien souvent, pendant le cours de la vie, il vient visiter les âmes qui lui sont chères. La sainte Église lui demande de le faire, quand elle lui adresse cette supplication : *Veni, Creator Spiritus*,